

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XI



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an...\$1.00 Six mois...\$0.50 Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

For the convenience of foreign advertisers, L'IMPARTIAL can be seen and rates obtained from the following agencies:

Montréal: E. Desbarats Advertising Agency.

A. McKim & Co. St. James Street.

Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.

New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.

London Eng.: E. & J. Hardy & Co., 30 Fleet St., E. C.

Lord & Thomas Chicago Ill.

POUR TOUT ce que vous désirez dans n'importe quel pays, pour entrer en relations avec les agents adressez-vous à C. MURRAY, Publiciste, 16 Rue des Mairies Bruxelles (Belgique).

Reçoit sans frais les communications, annonces et abonnements à L'IMPARTIAL.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 8 mars

Aucune raison pour se rejouir

Les directeurs du Merchants Bank of P. E. Island ont vendu les intérêts de cette banque à la Canadian Bank of Commerce de Montréal et ils s'en réjouissent par des proclamations bien hautes.

Pour nous qui sommes pauvres, nous y voyons rien pour réjouir les actionnaires de la banque des marchands de l'île. L'une de nos institutions disparaît pour être engouffrée dans la métropole du Canada, Montréal.

Les derniers rapports de la Merchants Bank of P. E. I., publiés dans la Canada Gazette, le 31 décembre dernier, évaluaient l'actif à \$2,036,271 et le passif à \$1,347,210 soit un surplus de \$689,061. Les directeurs de cette banque ont vendu l'actif, pour \$678,024 ou \$11,037 de moins que la valeur.

Il n'y a rien dans cette vente qui doit réjouir les actionnaires, au contraire les directeurs de cette banque se sont montrés bien lâches.

Le mercredi des Cendres

Le mercredi des Cendres est le premier jour du carême. L'Eglise ouvre la sainte quarantaine par la cérémonie de la bénédiction et de l'imposition des cendres, parce que les cendres ont toujours été regardées comme un signe de douleur et d'affliction, et par conséquent comme symbole de pénitence. Le prêtre, en mettant la cendre sur la tête des fidèles, leur adresse ces paroles mémorables: "O homme! souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière." Ce sont les mêmes paroles qui furent dites à Adam après son péché, comme on le voit au livre de la Genèse, et l'on doit les regarder comme un arrêt de mort prononcé contre tout le genre humain, en punition du péché du premier homme. Cet arrêt s'exécute à chaque

instant, et il embrasse tous les âges, tous les sexes et toutes les conditions. Aussi l'Eglise est-elle dans l'usage de mettre la cendre jusque sur la tête des enfants qui sont encore à la mamelle, puisqu'ils sont assujettis à la loi de la mort comme les vieillards les plus avancés en âge.

Les cendres que nous recevons en ce jour son, donc en même temps et un signe de mort et un signe de pénitence. La pensée de l'une doit naturellement nous conduire à celle de l'autre, puisque rien n'est plus propre à nous détacher du péché et à nous faire embrasser les saintes rigueurs de la pénitence que la pensée de la mort.

Le mercredi des cendres, comme tous les jours de pénitence, beaucoup pe du de son ancienne austérité. Autrefois, dit l'historien des fêtes de l'Eglise, on choisissait ce jour pour mettre en pénitence publique les pécheurs qui devaient être reçus à la réconciliation ou à la communion des fidèles, pour la fête de Pâques; les prêtres écoutaient d'abord leur confession, ils les couvraient ensuite d'un cilice ou d'un sac, leur mettaient de la cendre sur la tête, les aspergeaient d'eau bénite, récitaient sur eux les sept psaumes de la pénitence avec tout le clergé. Au retour de la procession, on les faisait marcher pieds nus, puis on les chassait de l'Eglise avec le bâton de la Croix, et l'on ne les y recevait plus que le jeudi Saint, jour auquel on leur donnait une absolution solennelle. La cérémonie, plus simple, qui existe encore aujourd'hui, doit nous porter à recevoir les cendres avec une réflexion profonde sur la fragilité de notre vie et avec sentiment de douleur sur nos péchés. Comme le saint homme Job, le chrétien doit se dire en ce jour et pendant la sainte quarantaine: "Je m'accuse moi-même, et je fais pénitence dans la cendre et dans la poussière."

La cérémonie, plus simple, qui existe encore aujourd'hui, doit nous porter à recevoir les cendres avec une réflexion profonde sur la fragilité de notre vie et avec sentiment de douleur sur nos péchés. Comme le saint homme Job, le chrétien doit se dire en ce jour et pendant la sainte quarantaine: "Je m'accuse moi-même, et je fais pénitence dans la cendre et dans la poussière."

Self Help Emigration Society de Londres

La Self Help Emigration Society de Londres a publié récemment une curieuse et très documentée brochure sur ses travaux de l'année 1905.

Si l'on lit avec attention le rapport de Mr. E. Wilson Gates, qui fut envoyé en Canada pour y recueillir des renseignements précis sur la situation des émigrants protégés par la Self Help E. S. l'on constate que cet inspecteur encourage fortement le déplacement des émigrants vers l'Ouest; affirme leur bien-être; la bienveillance de M. Southworth, directeur des services de colonisation de la province d'Ontario; vente les installations des colons de la S. H. E. S. à Stratford, Hamilton, Belleville, Picton, et des autres villes d'Ontario; et constate que beaucoup d'amis assurés de la réussite par les lettres reçues sont venus s'installer au Canada après avoir reçu de la Self Help Emigration Society des secours de voyage et d'installation.

Depuis 1884, époque de la fondation de la Société, 8,803 émigrants ont été aidés par la Société; sur les 860 émigrants qui ont été assistés en 1905, 347 sont partis pour le Canada.

Les dépenses de la Société depuis 21 ans dépassent \$257,500 pour les secours accordés pour les voyages sur mer et sur terre; plus de \$4700 ont été remis pour les dépenses d'installation de colon lors de leur arrivée au Canada.

Le Pape et la Separation

Les évêques français viennent de recevoir une encyclique dans laquelle Pie X condamne sévèrement la loi sur la séparation des Eglises et de l'Etat, et dit aux catholiques quelle doit être leur ligne de conduite à l'avenir.

Plusieurs évêques français sont arrivés à Rome pour recevoir des instructions verbales au sujet de l'attitude qu'ils doivent avoir à la suite du nouvel état de choses en

CARAQUET

O noble Caraquet que tes plages sont belles, Tes maisons charmantes, tes habitants loyaux, Hospitaliers, gentils et tout à fait sociaux, Et, dit on, bien dévots et nullement rebelles!

Ton église sans style a encor sa beauté, Biens des générations, sous ces vieux arceaux, Out dû faire usage de ses fonts baptismaux; Son cachet de grandeur est son antiquité.

D'une bonne instruction vous n'êtes plus orphelins; La France, si reveche aujourd'hui, si rebelle, Inconsciente en fait, vous a pris en tutelle, Les meilleurs enfants vous envoie d'entre les siens.

Le bon curé Allard, quelques dix ans passés, Le local me montrait de son futur collège. De son oeuvre il est heureux et il la protège. Au patriote honneur, disons empressés.

Depuis longtemps déjà de jeunes demoiselles, Avides d'instructions, le couvent est rempli, De votre ambition le beau rêve est accompli; Votre Collège est là, il marche à tire-d'ailes.

Mais pour l'alimenter que vous faut-il donc faire? Le Ciel vous a guidé; des hommes au coeur droit, Des vrais éducateurs abritent votre toit, Que les bons fils d'Indes soient heureux dans leur sphère.

Gentille Caraquet, ton hospitalité Fit l'édification du Congrès National. L'aspect de tes décors était vraiment royal; Mais ton plus beau fleuron fut ta sobriété.

Longtemps on parlera, et de proche et de loin, De ta réception et de ton urbanité. Nous t'avons voué notre sincère amitié Parce que de nous tu as pris grand soin.

Au charmant Président de notre Société, Au bon curé Allard, aux gentils Pères Eudistes, Aux vaillants paroissiens, au bonnes Religieuses, A tous merci, merci! avec sincérité.

X.

France. L'encyclique montre que le Vatican a fait tout son possible pour empêcher le vote de la loi, que le pape considère comme un grand malheur pour la religion et pour la France. Elle pose en outre les nouveaux principes qui devront présider aux rapports entre l'Eglise et l'Etat. L'encyclique ajoute que c'est dans l'union de l'Eglise et de l'Etat que la France a trouvé pendant des siècles sa grandeur et sa gloire.

Examinant la loi en elle-même, l'encyclique dit qu'elle est en contradiction avec la constitution divine de l'Eglise, parce que le contrôle de l'exercice du culte est confié à des associations laïques; la liberté de l'Eglise est soumise à l'arbitraire de fonctionnaires qui la dépouillent de ses biens. La loi ne peut manquer de troubler la paix intérieure de France, qui a cependant grand besoin, en face de la situation européenne, de l'union de tous les citoyens.

L'encyclique termine en exhortant le clergé et les fidèles à agir avec concorde et générosité, pour la défense de la religion, et prier Dieu pour le retour de la tranquillité et de la paix en France.

Ridicule Calomnie

Il y a des gens qui ont l'anticléricalisme plus ardent que scrupuleux. Voyez plutôt: M. l'abbé Macchiavelli, curé de Saint-Ouen, non loin de Paris, s'apitrope avec une surprise attristée que le nombre des baptêmes diminue depuis quelque temps dans d'étranges proportions en cette paroisse, se livra à une petite enquête pour savoir à quelle cause attribuer un recul si subit de la foi chez ses paroissiens.

Il apprit ainsi que beaucoup, parmi ces derniers, s'étaient laissé persuader que, depuis la promulgation de la loi de séparation, et par suite de la suppression du budget des cultes, on ne baptisait plus dans l'église que contre argent comptant, soit quatre dollars par tête de nouveau-né.

L'abbé Macchiavelli monte en chaire le dimanche suivant pour démentir cette ridicule calomnie, ajoutant qu'après comme avant la séparation l'administration de tous les sacrements, et à plus forte raison celle du baptême, était et restait ab solument gratuite.

Les curés affluèrent aussitôt, et les choses reprirent leur cours normal dans cette jolie église de Saint-Ouen que, les habitants qui en sont justement fiers, doivent, au surplus, à la générosité, au zèle ingénieux et à l'admirable dévouement de leur curé actuel.

L'Angleterre appuie la France

Le rapport de Berlin disant que l'Allemagne est prête à faire des concessions au sujet du Maroc si la France veut en faire à tant et la nouvelle arrivée de St. Pétersbourg disant que la Russie use de son influence à Berlin afin de prévenir une rupture entre l'Allemagne et la France, donnaient l'espoir à l'Angleterre d'une issue heureuse de la conférence marocaine.

Cependant, un officier a dit, aujourd'hui: "Il faut se rappeler que la France a fait des concessions avant la réunion de la conférence et a continué d'en faire. Maintenant, l'Allemagne qui n'a fait aucune concession jusqu'ici dit qu'elle en fera maintenant si la France en fera encore. C'est difficile de dire ce que la France peut encore concéder. Elle ne saurait donner plein contrôle de la banque d'Etat à une autre nation puisque ce sont des français qui, pendant des années ont financièrement aidé le Maroc.

Elle ne saurait non plus se désister du contrôle de la police marocaine à marocaine à moins d'exposer sa colonie du nord africain à des troubles sans fin. Même il semble déraisonnable de partager ce contrôle avec l'Espagne ou l'Italie."



Nous venons de recevoir plusieurs cents douzaines de belles cartes mortuaires que nous vendons à 60 cents la douzaine. Ceux qui ont des parents et des amis qui reposent dans les cimetières devraient se procurer des cartes mortuaires.

Nous y imprimons le nom, l'âge, la date de la mort, etc., etc., Avec chaque douzaine de cartes nous donnons une douzaine de cartes sur lesquelles est imprimé les "De Profundis".

Pas moins que 12 cartes à chaque commande. Adressez par la maille ou venez au bureau.

L'IMPARTIAL

Nouvelles d'Outre-Mer.

Colonies Françaises

ALGERIE

La violente tempête qui sévit de puis quelques jours sur les côtes d'Algérie a provoqué de nombreux et importants dégâts. Les ports de Bône et de Mostaganem ont été surtout éprouvés. A Alger, une partie du bise-lame; si elle au pied du bassin de l'Antraine a été démolie par la tempête. Plusieurs énormes blocs du pôle nord ont été déblayés par la mer en foire. Les cultures maraichères ont surtout souffert du froid intense qui a gelé presque entièrement les pommes de terre.

Par suite de l'abondance de la neige, les communications postales entre Be ouaghia et Boghar sont interrompues. Il en est de même dans la région est, à partir de Ménerville, y compris les régions d'Aumale, Tablat, Tiz-Ouzou et Dellys. A Méseville, des arbres et des toits en ont été arrachés par la tempête.

GUADELOUPE

Une dépêche de la Guadeloupe annonce qu'à Basse-Terre la population indigène contre les incendiaires veille elle-même à la sécurité des monuments publics. Des meetings ont été organisés, pour flétrir les incendiaires.

Après une grande réunion publique, deux mille manifestants se sont dirigés, musique en tête, précédés par le maire de Basse-Terre, vers l'hôtel du gouvernement pour manifester à M. Bouloche leur sympathie.

INDO-CHINE

MM. Beau et Rodier, accompagnés de MM. Gourbeil, Leblond et le chef adjoint du cabinet local ont été, le 2 janvier, visiter les chutes de Triare où les eaux d'alimentation de Saïgno seraient captées.

Le gouverneur général a admiré entièrement les conditions du vaste et inépuisable réservoir d'eau vives sur lesquelles ingénieurs, chimistes et médecins sont tombés d'accord.

Le dossier contenant les résolutions du conseil colonial, après la délibération du conseil supérieur, est parti le 31 janvier dernier pour la France, avec l'approbation pleine et entière de M. Beau.

Colonies Allemandes

EST-AFRICAIN

Le gouverneur de l'Est-Africain allemand vient de publier son rapport sur la situation de cette région. Ce rapport a, d'ailleurs, été soumis au Reichstag. Il en ressort que l'insurrection des Herreros était inévitable, car les populations indigènes ont horreur des progrès de la civilisation, de l'inégalité de leurs forces et de l'influence des médecins blancs. Il faut encore noter parmi les causes de la révolte l'abondance des récoltes de l'année dernière, l'incapacité dans le contrôle des faits et gestes des autorités indigènes de certains districts, enfin, le pernicieux système de crédit, qui dans le cas du Sud-Est-Africain, a créé une classe très nombreuse de mécontents et de débiteurs vagabonds. Parmi les bienfaits dus à la civilisation et appréciés des naturels, signalons la répression de l'esclavage, les ordonnances pour la conservation des forêts et du gibier, la construction de routes et de chemins, la taxe sur la bière, la culture de variétés de graminiées, et enfin l'introduction de l'instruction par les écoles européennes et celle de plantations européennes installées dans certains districts.

Le gouverneur demande instamment que l'importation des légumes et eaux-de-vie soit réglée par des arrangements internationaux, car, à son avis, l'alcool est le seul

moyen de vaincre l'antipathie naturelle de l'indigène pour le travail.

ILES CAROLINES

Une famine extraordinaire n'a cessé de régner pendant les mois de juillet, août et septembre, parmi les indigènes. Ceux-ci ont été secourus depuis, mais la quantité de vivres à fournir augmente tous les jours. Malgré cela les indigènes ont continué à travailler. En ce moment, ils réparent les deux mûles en pierre de Ponape. Le gouverneur a essayé de venir en aide aux victimes du typhon par la distribution de riz et de haches et serpes.

KIAOU-TCHOU

Le gouvernement chinois a décidé de faire une exposition du travail et des arts à Hankou. Cette ville, en effet, a paru la plus propice pour une exposition de ce genre à cause de la multiplicité des moyens de communication par voies errées. L'exposition de Saint-Louis doit servir de modèle, et les autorités de toutes les provinces sont invitées à prendre les dispositions nécessaires pour le succès de cette entreprise.

Colonies Anglaises

AUSTRALIE

Les pluies abondantes désirées ardemment et depuis longtemps sont enau tombées au nord du Queensland, ainsi que dans d'autres régions.

MALAISIE

Le développement des plantes à caoutchouc a toujours été en grandissant dans cette région, aussi bien qu'à Ceylan. Dans ces deux possessions, des plaines entières sont plantées de caoutchoutiers. L'archipel malais et Ceylan ont fourni, pendant l'année dernière, 45 tonnes de caoutchouc, acheté sur le marché de Londres, et de bonne qualité. Les prix sont montés jusqu'à 6 shillings 9 1/2 pence. Aussi les actions des compagnies ont elles monté et les dividendes ont été de 7 1/2.

NATAL

Des troubles viennent d'éclater dans une ferme située à 14 milles de Pietermaritzbourg. Une compagnie de 14 soldats a été envoyée pour arrêter les indigènes qui ont fait une démonstration à main armée au sujet du mouvement de l'impôt personnel. Deux indigènes ont été pris, mais une troupe armée composée de Zoulous a attaqué la police, tuant un officier et un soldat et blessant un autre officier. L'officier blessé a pu rejoindre son corps et retourner à Pietermaritzbourg. Des hommes pris parmi les cabaniers et la batterie d'artillerie ont été envoyés et les volontaires appelés en même temps que des renforts de police ont été réquisitionnés. On apprend que les indigènes sont décidés à refuser l'impôt. Près de Richmond, deux indigènes capturés ont été repris par leurs camarades, au nombre de 40. L'inspecteur de police a été blessé ainsi que quelques hommes qui l'accompagnaient et, finalement, la police a dû se retirer. Des renforts ont été expédiés, et l'on a retrouvé sur le champ de bataille les corps de l'inspecteur et d'un soldat percés de coups de sagaie. La loi martiale a été proclamée dans le district.

A Cape Town, bien que la nouvelle loi personnelle ait été beaucoup critiquée par la commission des affaires indigènes, on ne s'attend pas cependant à une résistance.

Eleven Years of constant use in Blythe, Ont., is Dr. H. J. Milne's experience with "The D & L" E-nulsion. Do you suppose he would have continued ordering it unless it was the best?